

## La montagne

Abraham Moses Klein

Numéro 139, novembre 2013

Voix yiddish de Montréal

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70794ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Klein, A. M. (2013). La montagne. *Moebius*, (139), 141–142.

## ABRAHAM MOSES KLEIN

### *La montagne*

Qui n'en connaît que la célèbre croix projetant  
sur cinquante milles de nuit son sang de lumière  
connaît un tableau nocturne ;  
et qui en reconnaît la forme sur une carte postale  
bison égaré dans le troupeau laurentien  
tient dans sa main une carte postale.

*In shikhtn fun berg di geshikhte fun der mentshheyt  
un in keningsberg  
velkher teglekh in tramvay ikh ringl arum  
mayn yugnt, mayn kindhayt –  
der lufil, der khazer-nisel  
grin shtekhiker sholekhtz fun kest unter a treter fun groz  
O' ale di burshtin nokhmitogn  
ken men nokh dort gefinen.*

Il y a un pré, près du ruisseau aux galets  
où les renoncules, comme jadis sous mon menton  
lancent encore sur mon cœur leurs cernes jaunes.

Et le monument de Cartier, entouré de figures nues  
se dresse toujours là où Lefty et moi  
loin des bancs d'école, lançions des cailloux  
contre les tétons de bronze de la justice.

*Un ale mayne apriln, zaynen do ongetseykhnt un gepintlt  
oyfn tsung fun der shlang, vos finklt in likht  
oyf di laykhete drayen fun trillium, tunkl grin, grin, un vays,  
durkhgeflokhtn mit erd, un ayngevortslt*

*bey di « blutwurts » lebn der ayngboygener ployt –  
blumenkroynen fun der kindhayt  
a lerer's matone.*

Et l'été aux cerises noircissant mon sourire!  
le bouleau dénudé de lanières d'or  
se dresse toujours, immobile, à l'entrée de la grotte sèche où,  
à l'heure d'un souper d'août, j'ai regardé le ciel  
s'assombrir, le bois se taire, et soudain se déverser  
depuis des masses de tonnerre et des lattes brisées de  
lumière –  
la terreur et la fête!

*Eyn tog, vel ikh aroyfgeyn tsu der tsveyter terase  
zen tsi zi iz nokh dort do  
di umbakveme sentimentale bank  
vu, baym hern di meshene instrumentn fun der kapelye  
vos der fintsterer vayter ovnt makht vaykh,  
hob ikh gezogt dos maydel vos ikh hob lib  
az ikh hob ir lib.*

Tiré de C. Ringuet, « La montagne » dans Jason Camlot (éd.), *A. M. Klein's Chapbook*, Montréal, Université Concordia, 2011.  
Traduit de l'anglais vers le français par C. Ringuet.  
Traduit de l'anglais vers le yiddish par R. Augenfeld et C. Ringuet.

**Abraham Moses Klein** (Ratno, Ukraine, 1909 – Montréal, 1972)

Poète, écrivain et avocat, A. M. Klein est arrivé à Montréal avec sa famille lorsqu'il avait un an. Après avoir complété des études à l'Université McGill et à l'Université de Montréal, il a été le rédacteur en chef du *Canadian Jewish Chronicle* de 1938 à 1955 et il a rédigé les discours de Samuel Bronfman. De langue maternelle yiddish, Klein est le premier écrivain canadien qui adoptera l'anglais comme langue d'écriture, tout en entretenant une filiation littéraire avec l'écrivain yiddish Jacob-Isaac Segal. On lui doit quatre recueils de poèmes, dont *Hath not a Jew* (1940) et *The Rocking Chair and Other Poems* (1948, Prix littéraires du Gouverneur général, catégorie poésie). Son unique roman, *The Second Scroll* (1951), une œuvre ambitieuse et complexe réunissant plusieurs genres littéraires, a marqué la fin de sa production littéraire.